

pouvoir qui sont les produits et les résultats de la science moderne, on les réduirait à un état comparatif de barbarie, de pauvreté et de faiblesse. Il est évident que les découvertes et les grands événements de cette époque, tel que l'engin à vapeur, le télégraphe transatlantique et le canal de Suez, qui ont apporté avec eux et promettent des changements et des révolutions de la plus haute importance dans l'ordre commercial, social, moral et politique ont été presque tous des triomphes de la science moderne, et de l'esprit sur la matière. Il est évident que dans cette période de recherches et d'expansions intellectuelles, de croissance nationale en fait de pouvoir et de prospérité, nous avons ici un champ ouvert à la culture; et que de ce champ et des bénéfices qui en découlent, la communauté et le peuple de cette province ont été presque entièrement exclus par l'absence des grandes réformes éducationnelles qui sont encore attendues.

Lorsqu'on considère les grandes ressources nationales qui nous restent à développer, et les capacités de ce pays, telles que nos pêcheries, nos forêts et nos mines, nos pouvoirs d'eau inexploités et les facilités que nous possédons pour manufacturer, ce doit être le désir du vrai patriote de voir l'intelligence de notre propre population opérer l'œuvre du développement de ses ressources et de la voir recueillir les fruits de sa culture par la prospérité, le bonheur et la haute position qui en seraient les résultats naturels.

Sous d'autres rapports aussi, M. le Président, je considère que votre institution est éminemment patriotique et honore très hautement votre race. Si la riche littérature et les autres éléments de civilisation du grand pays d'où vos ancêtres sont venus, il y a près de trois cents ans, doivent jamais entrer comme éléments dans notre civilisation et ajouter à sa variété et à sa beauté, aussi bien qu'à celle du continent, ceci ne s'accomplira certainement que par le canal de la population canadienne-française et que par l'ensemencement d'un champ libre et

vaste et non par l'entremise de quelques individus isolés et par le hasard.

De plus, M. le Président, votre Institut a droit à nos sympathies et à notre appui comme étant l'ami et le promoteur de la plus entière liberté d'investigation, d'expression et d'action. Vous admettez le droit et même la nécessité de laisser l'esprit humain libre d'explorer, à la recherche de la vérité tout le domaine que peut parcourir la pensée de l'homme et de faire connaître les résultats de ces recherches. Vous appréciez à leur valeur les nobles paroles de Milton: "Au-dessus de toutes libertés, donnez-moi celle de connaître, de parler et de discuter librement suivant ma conscience." Assis sur de telles bases, sur de tels principes, votre Institut, loin d'être affecté par les tendances révolutionnaires et destructives, devra être reconnu par la plupart des hommes de notre époque, comme concourant éminemment à la stabilité et au progrès de la société du gouvernement civil, en travaillant à développer toutes ces qualités qui sont les plus sûres garanties de l'une et de l'autre pour les populations. C'est en vérité, une institution des plus conservatrices, non de ce conservatisme creux qui est une nuisance, mais de tout ce qui est vital et mérite d'être conservé dans les systèmes et dans les institutions que nous vénérons dans les temps passés. Par des réformes opportunes, vous travaillez à conserver ce qui mérite de l'être, en le séparant de ce qui est nuisible et en n'essayant pas de concilier ce qui est irréconciliable et vous n'exposez pas le bon et le mauvais grain à être étouffés dans une commune destruction, ce dont l'histoire nous a donné souvent le spectacle en conséquence de l'obstination des ennemis du progrès.

Lorsque nous envisageons votre Institut en rapport avec la situation politique et avec l'avenir du pays, son importance grandit encore à nos yeux. Je crois qu'il tend et qu'il doit tendre à former un programme ou une plateforme canadienne, un terrain commun le plus précieux pour cultiver les principes fondamentaux du gouvernement civil, de l'éducation et autres matières d'intérêt